La résistance marque des points aux Etats-Unis et ailleurs

Depuis son investiture, Donald Trump a multiplié les provocations et les prises de positions ultra-droitières. La réponse du peuple américain ne s'est pas fait attendre : les mobilisations de masse se sont multipliées, avec des résultats réels. En Europe, ce sont les Roumains qui font une démonstration de force historique en obligeant leur gouvernement à retirer un projet de loi visant à protéger les membres du parti au pouvoir faisant l'objet d'enquêtes pour corruption. Le mouvement populaire n'est pas exempt de certains accents populistes, mais il constitue avant tout une réaction légitime envers une politique antisociale et corrompue.

Aux Etats-Unis, l'activité frénétique du nouveau président a provoqué des réactions populaires massives qui lui causent de plus en plus de soucis. Le Congrès à majorité républicaine a dû s'incliner face à l'indignation publique et abandonner sa tentative d'étouffer une institution de contrôle de la moralité politique. Trump a spectaculairement réduit son propre décret interdisant l'entrée aux États-Unis de sept pays majoritaires musulmans. Il a une difficulté sans précédent à obtenir la confirmation de ses nominés au Cabinet, même si les règles du Sénat ont changé pour rendre les confirmations plus faciles que jamais. Les conservateurs au Congrès ont mis leurs grands plans pour privatiser Medicare et les terres publiques en attente. Et la volonté d'abroger la Loi sur les soins abordables se heurte à de très gros problèmes.

Rien de tout cela n'est le fait d'une « autocensure » de la Maison Blanche. C'est uniquement la résistance massive de la population qui en est la cause. Le résultat est que des vies ont été sauvées, et que beaucoup d'autres vies ont échappé aux

calamités annoncées.

Trajectoire déviée

La résistance a infléchi considérablement la trajectoire que Trump avait tracée. Et surtout, elle a modifié la façon de penser et d'agir d'une fraction importante de la classe ouvrière américaine, des jeunes et des minorités. Les masses en mouvement commencent à prendre conscience de leur force et de la possibilité de peser sur la politique, même face au pire des gouvernements. C'est la plus grande menace pour Trump et toute sa clique.

Voici quelques points importants marqués contre le trumpisme :

• Le plan visant à annuler la promotion de l' « Affordable Care Act » a été abandonné

• 500 000 titulaires de carte verte ont obtenu l'exemption des ordres d'immigration de Trump.

• Le ministère de la Défense a obtenu l'autorisation d'accorder des exemptions à l'interdiction pour les Irakiens qui travaillent avec l'armée américaine.

• La plupart des doubles citoyens (les Allemands, plus récemment) semblent obtenir des exemptions de l'interdiction de Trump.

• Un plan républicain de la Chambre pour une vente massive des terres publiques a été annulé.

En outre, un voyage planifié à Harley-Davidson dans le Wisconsin a été annulé parce que la compagnie n'a pas voulu faire face aux protestations. Le PDG de Disney a annulé un voyage prévu à la Maison Blanche. Et la liste n'est pas terminée… Même si certaines victoires sont plus symboliques que d'autres, une chose est claire : la « lune de miel » dont bénéficient traditionnellement les nouveaux présidents élus n'aura pas duré un seul jour pour Donald Trump.

Ce n'est qu'un début…

Bien entendu, l'administration Trump tente de faire croire que

chacune de ses marches arrière n’ont rien à voir avec la résistance populaire, mais que c’est Donald Trump lui-même qui les a initiées, ou bien que ce sont les médias qui ont créé la confusion… Les célèbres « faits alternatifs » (en clair : le bricolage par les porte-parole de la Maison Blanche d’une histoire qui ne tient pas debout afin d’essayer de dissimuler la vérité) sont devenus un motif de plaisanterie mondial, ce qui montre à quel point plus personne ne croit aux explications de Donald Trump. Tout comme le slogan « America First » a suscité de nombreuses vidéos humoristiques venant de plusieurs pays voulant se positionner ironiquement en 2ème position (Netherlands 2nd, Danemark, Belgium, et même Luxembourg 2nd…). Bref, Donald Trump est devenu l’homme le plus puissamment ridicule du monde.
Ridicule, mais toujours debout et pas du vraiment prêt à s’avouer vaincu. Les 1ères victoires contre Trump sont encore fragiles et ses plans les plus dangereux sont toujours sur la table, notamment en ce qui concerne la protection sociale et l’ « Obama Care » qui, malgré ses faiblesses, a le mérite d’exister.
Il faut toutefois souligner les premiers succès de la résistance populaire, dont les grands médias n’ont pas vraiment relaté l’impact et le caractère déterminant. Ils constituent un premier pas et un encouragement évident à renforcer le mouvement.

… Continuons le combat

Le combat ne fait donc que commencer et la résistance devra continuer à s’organiser pour obliger l’administration Trump à abandonner pour de bon ses funestes projets.
Aux Etats-Unis, la construction d’une nouvelle force politique est plus que jamais nécessaire, afin de donner aux 99% un relais politique représentant réellement ses intérêts. Car actuellement le Républicains et les Démocrates sont les fidèles défenseurs des intérêts de Wall Street, même s’ils ont des désaccords sur la manière d’organiser la domination de

l’establishment.
La classe des milliardaires au pouvoir aux États-Unis et à l’étranger est profondément divisée sur la façon de traiter Trump. Obama et Clinton veulent que nous « donnions une chance à Trump », mais faut-il attendre que la planning familial soit démantelé, ainsi que Medicaid, avant de prendre des mesures. Certains démocrates, comme ceux qui ont refusé d’assister à l’inauguration de Trump, disent vouloir lutter contre l’ordre du jour de Trump. S’ils sont sérieux à ce sujet, alors ils pourraient mettre en place des barrages routiers qui seraient très efficaces, vu la très mince majorité des républicains au Sénat. Par exemple, une obstruction pourrait empêcher la nomination d’un juge de droite de la Cour suprême, lequel pourrait mettre en péril le droit à l’avortement inscrit dans la Constitution. Malheureusement, les démocrates n’ont pas voulu prendre de telles mesures déterminées dans le passé pour arrêter les assauts de l’administration Bush.
Aux Etats-Unis comme dans d’autres pays, le sentiment de révolte et la défiance envers les institutions capitalistes grandit à vue d’œil, ce qui crée une opportunité réelle pour construire de nouvelles forces politiques déterminées à s’attaquer au cœur du problème, à savoir l’exploitation capitaliste la concentration des richesses par une infime minorité de privilégiés (pour rappel, 62 personnes détiennent autant de richesses que la moitié de l’humanité).

Resistance Works

Think protesting doesn't change anything?
Like our page Resistance Report

Publié par Resistance Report sur jeudi 2 février 2017

Vidéo « Resitance Works »